

Vendredi, 19.03.2021

https://www.deutschlandfunk.de/abstandsregelungen-fuer-windkraftanlagen-verhandlung-ueber.697.de.html?dram%3Aarticle_id=395674&fbclid=IwAR0XNNPQDTGmRCvyPrxisfHZdKtJY9DzgJ7yJA4nJojAfy

Réglementation des distances pour les éoliennes Négociation des normes DIN

De nombreux experts, médecins et environ 800 initiatives citoyennes en Allemagne s'accordent à dire que les éoliennes ont un impact négatif sur la santé des personnes se trouvant à proximité immédiate. Un groupe de travail de l'Institut allemand de normalisation est donc en train de réviser les normes de mesure du bruit à basse fréquence.

Par Dieter Nürnberger

L'Allemagne compte actuellement quelque 27 200 éoliennes terrestres, dont la production représente près de la moitié de l'électricité renouvelable du pays (dpa picture-alliance/ Daniel Reinhardt).

La question de savoir si les infrasons émis par les éoliennes peuvent rendre les gens malades est avant tout un différend entre experts. Il existe des plaintes très concrètes sur le terrain, où les personnes qui vivent plus ou moins directement à côté des éoliennes font état de déficiences. Ils sont soutenus en cela par certains médecins environnementalistes qui soulignent que ces vibrations à basse fréquence peuvent certainement entraîner des troubles du sommeil, des nausées ou même des problèmes de rythme cardiaque. Et d'un autre côté, il y a les experts qui disent que les règles de distance établies jusqu'à présent sont suffisantes et qu'il ne faut donc pas s'attendre à des effets néfastes sur la santé des résidents.

À l'Institut allemand de normalisation de Berlin, un groupe de travail se réunit aujourd'hui pour revoir la norme de mesure correspondante pour le bruit à basse fréquence. Et Sven Johannsen, expert en mesures environnementales, y participera également. Il souhaite que la procédure de mesure dans ce domaine soit étendue :

"Il s'agit avant tout d'infrasons, qui sont aéroportés. Mais un problème majeur se pose également : cela se produit relativement souvent avec les vibrations transmises par la structure. Jusqu'à présent, malheureusement, les gens ne se sont intéressés qu'à l'un ou l'autre aspect - le son aérien ou les vibrations. La combinaison des deux n'a pas encore été envisagée. C'est ce qui me préoccupe, car cela devrait être fait à l'avenir."

Réglementation des distances établie par la loi sur le contrôle des immissions

Bien que la norme ne précise pas les règles de distance par rapport aux éoliennes, une mesure et une évaluation modifiées et plus concrètes de ces infrasons pourraient bien sûr avoir un impact sur ces décisions à l'avenir.

Peter Ahmels dirige la division des énergies renouvelables de la Deutsche Umwelthilfe et était auparavant président de l'Association allemande de l'énergie éolienne. Ahmels est souvent sur place lorsque des conflits surviennent. Selon lui, les règles actuelles de distance de 400 à 600 mètres des bâtiments résidentiels, que la plupart des États fédéraux ont fixées dans le cadre de la loi sur la lutte contre les nuisances, sont suffisantes. Il affirme que le bruit des éoliennes diminue avec la distance :

"Fondamentalement, elle est audible par tous, même si les sensibilités respectives diffèrent. Pour être perçue, cependant, il faut des pressions sonores assez élevées, c'est-à-dire un bruit très fort. Imaginez ceci : lors d'une tempête, par exemple, vous entendez aussi le vent très fort. Et ce sont les volumes qui atteignent également le seuil d'audition, c'est-à-dire le moment où les infrasons deviennent audibles. Ce phénomène existe également avec les éoliennes. Mais il est beaucoup plus faible et il se dissipe également après une dizaine de mètres ou plus d'une éolienne."

27 200 turbines éoliennes terrestres

L'Agence fédérale de l'environnement exprime également un avis similaire. Ténor : Bien que les effets du son doivent faire l'objet de recherches plus approfondies, des distances de sécurité plus élevées ne sont pas nécessaires dans l'état actuel des connaissances.

L'Allemagne compte actuellement quelque 27 200 éoliennes terrestres, dont la production représente près de la moitié de l'électricité renouvelable du pays. Des milliards ont été investis et doivent encore l'être. Il s'agit de faire de la transition énergétique un succès, affirme également Peter Ahmels de Deutsche Umwelthilfe :

"Nous disons que ce qui est techniquement mesurable et aussi vraiment dangereux pour la santé doit être évité à tout prix. Sans aucun doute !

D'autre part, nous constatons également que les distances sans fin ne favorisent pas la transition énergétique. Parce que l'espace disponible pour les éoliennes serait décimé. Il ne se passerait rien du tout."

La distance nécessaire varie d'une région à l'autre.

Et c'est précisément ce point de vue que Sven Johannsen critique. L'industrie et la politique minimiseraient la question. L'expert en mesures environnementales privilégie donc les règles de distance de l'État fédéral de Bavière, selon lesquelles la distance aux habitations doit être dix fois supérieure à la hauteur de l'installation. Par exemple, avec une éolienne de 200 mètres de haut, cela représente 2 000 mètres :

"On ne peut pas dire qu'il s'agisse d'un phénomène généralisé - c'est différent sur la côte que dans une région de basse montagne. Mais vous pouvez le calculer dans une certaine mesure : nous considérons que 2 000 à 4 000 mètres sont pertinents. Avec ça, vous pourriez annuler la plupart des immissions."

L'Institut allemand de normalisation ne prendra probablement pas de décision finale sur une évaluation de la norme concernée aujourd'hui. Mais il est également clair que la discussion va se poursuivre. Sur place, là où les éoliennes sont construites, mais aussi au niveau politique.

Traduit avec www.DeepL.com/Translator (version gratuite)